

Il s'ensuit une autre absurdité de la seconde proposition de l'Auteur : Il dit, que plus le froid approche des planetes, plus il resserre de rayons de leur lumiere, & amasse par consequent une plus grande quantité de matieres subtiles, dans des exhalaisons qui l'environnent. Il s'ensuit, dis-je, ou que le froid est un corps étranger, lequel venant à remplir les pores de l'air, fermeroit le passage à la matiere subtile; ou que le froid est une qualité, qui resserrant les pores de l'air, empêche par ce moyen la matiere subtile de passer. Ces deux consequences sont également fausses.

Car le froid n'est qu'une cessation de mouvement dans l'air, qui environne les corps: Or l'air considéré dans cet état, ne peut pas resserrer les rayons de lumiere des planettes: Car pour lors, n'ayant point de mouvement, il ne peut pas agir sur eux, ni les resserrer. Ce n'est donc pas un corps étranger; Car il est constant, par raisons & par plusieurs experiences, que le froid consiste dans le repos des parties d'un corps, comme la chaleur consiste dans le contraire: C'est la raison pour laquelle la glace est le plus froid de tous les corps, parce que ses parties sont le moins en mouvement.

Il me suffit, pour détruire la seconde, de donner une experience dans laquelle le froid, bien loin de condenser, rarefie: Car pour détruire une These, il ne faut qu'un exemple, au lieu que pour la prouver, une multitude infinie ne suffit pas. Je dis donc, qu'un vase rempli d'eau, exposé à la gelée, venant à se geler casse, & fait encore exonder l'eau par dessus ses bords; si le froid resserroit & con-

*Effets de  
gelée.*

dén-